

Montsalier (800 m)

Selon certains toponymistes, le nom ancien du village, Monte Celeg, devenu Montsalier au XVI^e siècle par déformation, serait une tautologie, et viendrait du latin (mons) et d'une racine prélatine (celeg) désignant un lieu élevé, ce qui correspond à la situation perchée du vieux village. Rien à voir avec le sel comme on pourrait le croire. Le pic de population a eu lieu en 1841 avec 421 habitants, répartis dans Montsalier-le-Haut, et dans le hameau de la plaine (Montsalier-le-Bas). Mais il y avait, déjà au milieu du XIX^e siècle, plus d'habitants en bas qu'en-haut. Il n'y avait plus que 311 habitants en tout en 1876, puis l'exode rural s'est poursuivi pendant une centaine d'années jusqu'en 1975, année du plus bas niveau de population, il ne restait plus que 54 habitants. Ensuite croissance régulière jusqu'à 167 habitants en 2022. Il semble que le village perché fut abandonné fin XIX^e et dès le début du XIX^e, pour des raisons indéterminées (manque d'eau, inutilité d'un perchement défensif, rapprochement des terres cultivables ?). Comme beaucoup de villages de haute Provence, Montsalier s'est déperché, vidé puis repeuplé plus bas au début du XXI^e siècle.

L'église du haut fut reconstruite en 1564 sur des parties romanes et plusieurs fois restaurée. Un des trois moulins est daté de 1591 (cf. L'Encyclopédie de Lure). L'un d'entre eux a la particularité d'être associé à une vaste bâtisse qui pouvait être la maison du meunier ou un grenier. Onze habitants de Montsalier, insurgés au coup d'État de 1851 par Napoléon III, furent traduits en justice et la majorité déportés en Algérie.